

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 8 (1900)

Heft: 10

Anhang: Schweiz. Rot-Kreuz-Mission in Südafrika

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweiz. Rot-Kreuz-Mission in Südafrika.

Von den Ärzten in Pretoria ist ein vom 23. März datierter, kurzer Brief eingetroffen, dem wir folgende Mitteilungen entnehmen, bei deren Lektüre wir immer zu beachten bitten, daß der Brief sieben Wochen früher geschrieben wurde, als diese Notizen in die Hände unserer Leser gelangen, und also durch die Ereignisse längst überholt ist.

Hr. Dr. de Montmollin schreibt, es sei den Schweizerärzten von der Sanitätskommission, der die Einteilung des Spitaldienstes obliegt, für Ende März die selbständige und alleinige Übernahme eines großen Spitals in Johannesburg mit vollständiger chirurgischer Einrichtung — sogar mit Röntgen-Apparat — in Aussicht gestellt. Die Zeit bis dahin haben die Herren in zweckmäßiger Weise zur Refognoszierung verwendet und sind u. a. mit einem Sanitätszug der I. holländischen Ambulance nach der Front und zwar nach Glencoe gefahren. Der Zug bestand aus einem großen Waggon zu 20 Betten, 2 Wagen erster Klasse und 1 Küchenwagen; er brauchte zur Hinfahrt 24 Stunden. Die Gegend ist sehr malerisch und es hat die Bahn sehr starke Kurven und Steigungen aufzuweisen. Es wurden die Kommandos von Krügersdorp, Pretoria und Glencoe aufgesucht. Man erhielt den friedlichen Eindruck eines schweizerischen Truppenzusammenzuges mit afrikanischem Anstrich. Die Buren in ihren bäuerlichen Kleidungen bereiten ihren Kaffee und schlafen unter ihren Zelten, während auf den 10 Kilometer entfernten Hügeln, die im blauen Dunste dalagen, die Engländer ebenso friedlich lagern. In einem ganz neuen Frauenkloster zu Newcastle ist eine halbe russische Ambulance mit 2 Ärzten, 6 Pflegerinnen und 1 Apotheker eingerichtet, die in einem einzigen sehr großen Saal 40 Verwundete und Kranke besorgt. Darunter war ein fieberkranker, 22-jähriger Jules Aebly von Biel, dem es recht gut geht und der bald geheilt entlassen werden kann. Adolf Conzett von Zürich, der Sohn des verstorbenen Redaktors, ist gesund und wohl; seine früher gemeldete Verwundung beruhte auf einer Personenverwechslung und betraf einen Österreicher, Arnold Conzett, 33 Jahre alt, der seither geheilt entlassen wurde und nach Hause reiste. Auch den Gebrüdern Buitel aus Neuenburg, sowie dem Lieutenant Pache aus Morges geht es gut. Über Tote und Verwundete wird sehr genau Buch geführt und man kann sicher sein, daß, wer nicht auf den Verlustlisten des Auskunftsbureaus figuriert, gesund ist, so gesund, daß es ihm oft gar nicht einfällt, den bekümmerten Verwandten beruhigende Nachrichten zu senden.

Unsere Ärzte begaben sich auch nach Johannesburg. Auch dort herrscht keinerlei Aufregung; die englischen Magazine sind geschlossen und in den Straßen, in denen während des Minenbetriebes ein so außerordentlich geschäftiges Leben pulsiert, sind wenig Leute sichtbar. Im Spital liegen gegenwärtig 50 Kranke und Verwundete. Die Verletzungen betreffen in vorwiegendem Maße den Kopf, den linken Arm und die Brust, was sich aus der üblichen Kampfweise hinter Deckungen und in liegender Stellung erklärt. — Es sei hier beigefügt, daß einige Tage nach der großen Explosion in Johannesburg, der über 60 Personen zum Opfer fielen, ein Telegramm des deutschen Konsuls die beruhigende Nachricht brachte, daß unsere Ärzte, die offenbar damals schon in Johannesburg thätig waren, keinen Schaden gelitten haben.

Briefe aus Transvaal.

Unmittelbar vor Versendung des „Roten Kreuzes“ sind noch zwei Briefe aus Transvaal eingelangt. Wir verschieben die Expedition des Blattes, um unsern Lesern diese neuesten Berichte möglichst rasch zugänglich zu machen. Herr Dr. de Montmollin schreibt aus Waterval, wo sich ein großes Lager englischer Gefangener befindet:

I.

Camp de Waterval, le 6 avril 1900.

Je suis depuis huit jours à soigner 160 prisonniers anglais, 100 ont la typhoïde, deux en sont morts cette semaine (*Enteric fever* apportée depuis le front), 30 la dysenterie, 10 la malaria, le reste diverses plaies, cicatrices qui font mal et de plus 300 Boers qui font la garde autour du camp très vaste entouré de ronces artificielles. Ces 300 Boers sont sous des tentes, les Anglais au nombre de 3000 dans des hangars formant de longues rues. Le matin ils jouent au foot ball, le soir au cricket. Ils se baignent dans une piscine creusée au bas du camp par où passe un ruisseau d'eau claire pour l'Afrique, car les soldats disent eux-mêmes que cette eau est très propre. Or elle est un peu trouble comme le Seyon après la pluie. C'est cependant le cours d'eau le plus clair que j'ai vu en Afrique. Ils ne vont pas dans les latrines, mais vont partout au petit bonheur, c'est pourquoi ils s'infectent les uns les autres; beaucoup sont très sales et ne se lavent presque pas, ce sont des Irlandais et des habitants des quartiers pauvres de Londres. Ils sont presque tous illettrés.

Un nègre Willem fait le dîner en plein air à côté de ma baraque qui est l'hôtel du lieu. Ma chambre sert de crachoir à tous ces bons vieux bourgeois qui me consultent la pipe à la bouche, elle sert de pharmacie, de chambre à manger où nous mangeons sur le pouce du bœuf et du pain, les deux bons.

Les Burghers nous amènent leurs femmes, enfants et petits enfants, on arrache des dents, etc.; ils profitent à avoir le médecin près d'eux. Ils sont persuadés que nous sommes payés pour cela par le gouvernement et considèrent tous nos soins comme un dû. Cependant nous ne faisons que remplacer sur son désir le médecin attitré des prisonniers anglais, le docteur russe-allemand von Gernet, très occupé à Prétoria; nous avons accepté provisoirement cette situation pour montrer notre bonne volonté et pour faire quelque chose, car l'inactivité nous pesait.

II.

Waterval, 6 avril 1900.

Je finis ma dixième journée au camp des prisonniers. Ils étaient au commencement un peu arrogants et exigeaient au lieu de demander. A l'un d'eux qui me donnait des ordres lorsque je faisais la consultation, j'ai élevé la voix et lui ai fait prendre la position militaire comme en Suisse et ôter son chapeau dans la chambre; alors il me demanda pardon et tout s'arrangea. Maintenant qu'ils voient que le Docteur König qui est venu me rejoindre deux jours après mon arrivée et moi nous nous occupons d'eux avec sollicitude, ils ne nous regardent plus comme des intrus et viennent nous causer. König commence à parler assez bien l'anglais; quant à moi, cela vient plus lentement que je croyais. Toutefois j'ai fait ma visite à mes 170 malades entassés dans les baraques depuis que la grande tente de 40 lits s'est effondrée hier après-midi vers 3 h. pendant un ouragan et grand orage. Tous les malades durent être portés dans les couloirs des autres locaux en tôle ondulée déjà bien garnis. Je suis obligé de *camber* (passer par-dessus eux pour aller de l'un à l'autre). Nous en recevons 6 à 10 nouveaux par jour, surtout des typhoïdes.

Il y a du nouveau et Suter nous télégraphie de Prétoria où il est resté que les affaires de Johannesburg et de l'hôpital marchent bien. C'est ce que nous espérons. Un groupe de 420 prisonniers anglais nous est arrivé il y a cinq à six jours. L'un d'eux avait une petite plaie par ricochet de balle à la jambe, l'autre un doigt fracturé et percé par une balle Mauser. J'ai pansé le premier et König le second avec beaucoup de joie, car c'est son premier cas de chirurgie de guerre.

Etat des malades anglais de hier 5 avril: typhoïde 105, dysenterie 9, malaria 10, divers 44, total 168; aujourd'hui 6 avril: typhoïde 110, dysenterie 9, malaria 10, divers 44, total 173.

